



De gauche à droite et de haut en bas, clichés de : Marie-Christine Dubernard, Michèle Troupenat, Michel Huyvaert, Nelly Feinte, Marie-André Lantz, Barbara Mai.

La Cistèle jaune ou Allécule citron

par Bruno Didier

Dans un précédent numéro (*Insectes* n°215) le Portfolio consacré aux « Insectes (surtout) jaunes » nous a valu de recevoir un grand nombre de clichés de la Cistèle jaune *Cteniopus sulphureus*, un joli Coléoptère ténébrionidé, visiblement aussi répandu que... mystérieux.

L'Allécule citron (autre nom) appartient à la sous-famille des Alleculinés. L'anglais Sulphur beetle fait référence à sa couleur soufrée. Ce groupe se caractérise par la présence de fines dents réparties en peigne le long des griffes des tarses postérieurs (*Cteniopus* = « pied en peigne »). Le corps est ovale et il mesure de 7 à 9 mm de long. Ses élytres sont jaunes, le thorax et la tête – sur laquelle se détachent particulièrement bien les yeux noirs en forme de haricot – sont légèrement orangés. Les antennes filiformes comportant 11 articles (comme la plupart des ténébrionidés) sont plus sombres, parfois noires aux extrémités. Les pattes longues et fines sont également jaunes. Sous les élytres, le dessus de l'abdomen est noir. La biologie de l'espèce est mal connue. La larve vit dans les sols

plutôt sableux et se nourrit de végétaux en décomposition (bois pourris, tiges et racines mortes...) ou dans ces végétaux. L'adulte diurne est floricole. L'examen des photographies déposées sur le site du Spipoll confirme la très forte appétence des Cistèles jaunes pour les Apiacées (Ombellifères) sur lesquelles elles se rassemblent pour se nourrir de nectar et de pollen et pour s'accoupler. On les trouve principalement sur la carotte sauvage, les berces et angéliques, ainsi que dans une moindre mesure sur les Astéracées (Composées) et diverses autres fleurs. La période d'activité maximum se situe entre fin juin et début août.

Dans deux études de 2021 et 2022, la Cistèle jaune apparaît au quatrième rang des espèces pollinisatrices du châtaignier, derrière le Téléphore fauve (*Rhagonycha fulva*,

Col. Cantharidé), l'Abeille domestique et un Diptère Tachinidé. Cette étude, réalisée dans le Sud-Ouest de la France, montre par ailleurs que la pollinisation des châtaigniers est entomophile : on les croyait jusqu'à présent pollinisés par le vent (anémophilie).

La Cistèle jaune est thermophile, aime les sols secs, les sols calcaires et les dunes littorales. En France, elle vit en zone montagneuse dans la région méditerranéenne et, plus au nord, elle occupe les zones côtières et les plaines. ■

Larue C. *et al.*, 2021. Revisiting pollination mode in chestnut (*Castanea* spp.): an integrated Approach. *Botany Letters*, 168(3), 348-372.

Petit R. J., Larue C., 2022. Confirmation that chestnuts are insect-pollinated. *Botany Letters*, 168(3), 370-374